



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

**CATÉCHÈSE DU SAINT-PÈRE
PRÉPARÉE POUR L'AUDIENCE GÉNÉRALE DU 5 MARS 2025**

Mercredi 5 mars 2025

[Multimédia]

Cycle – Jubilé 2025. Jésus-Christ notre espérance. I. L'enfance de Jésus 8. «*Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela?*» (Lc 2,49). *La découverte de Jésus dans le Temple*

Chers frères et sœurs, bonjour !

En cette dernière catéchèse consacrée à l'enfance de Jésus, nous partons de l'épisode où, à l'âge de douze ans, Il resta dans le Temple sans le dire à ses parents, qui le cherchaient, angoissés, et le retrouvèrent trois jours plus tard. Ce récit nous présente un dialogue très intéressant entre Marie et Jésus, qui nous aide à réfléchir sur le *chemin de la mère de Jésus*, un chemin qui n'est certainement pas facile. En effet, Marie a accompli un itinéraire spirituel le long duquel elle a avancé dans la compréhension du mystère de son Fils.

Repensons aux diverses étapes de ce parcours. Au début de sa grossesse, Marie rend visite à Elisabeth et reste chez elle trois mois, jusqu'à la naissance du petit Jean. Puis, parvenue à son neuvième mois, à cause du recensement, elle se rend avec Joseph à Bethléem, où elle donne naissance à Jésus. Quarante jours plus tard, ils se rendent à Jérusalem pour la présentation de l'enfant ; puis, chaque année, ils retournent en pèlerinage au Temple. Mais lorsque Jésus était encore petit, ils s'étaient réfugiés longuement en Egypte pour le protéger d'Hérode, et ce n'est qu'après la mort du roi qu'ils s'étaient de nouveau installés à Nazareth. Quand Jésus, devenu adulte, commence son ministère, Marie est présente et protagoniste aux noces de Cana; puis elle le suit «à distance», jusqu'au dernier voyage à Jérusalem, jusqu'à la passion et à la mort. Après la

Résurrection, Marie reste à Jérusalem, comme Mère des disciples, les soutenant dans la foi dans l'attente de l'effusion de l'Esprit Saint.

Tout au long de ce chemin, la Vierge est *pèlerine d'espérance*, dans le sens fort où elle devient la «fille de son Fils», son premier disciple. Marie a mis au monde Jésus, Espérance de l'humanité: elle l'a nourri, elle l'a fait grandir, elle l'a suivi en étant la première à se laisser modeler par la Parole de Dieu. En elle — comme l'a dit Benoît XVI — Marie «est vraiment chez elle, elle en sort et elle y rentre avec un grand naturel. Elle parle et pense au moyen de la Parole de Dieu [...]. De plus, se manifeste ainsi que ses pensées sont au diapason des pensées de Dieu, que sa volonté consiste à vouloir avec Dieu. Etant profondément pénétrée par la Parole de Dieu, elle peut devenir la mère de la Parole incarnée». (Encyclique *Deus caritas est*, 41). Cette communion particulière avec la Parole de Dieu ne lui épargne cependant pas l'effort d'un «apprentissage» exigeant.

L'expérience de Jésus qui se perd, à l'âge de douze ans au cours du pèlerinage annuel à Jérusalem, effraie Marie au point qu'elle se fait le porte-parole également de Joseph lorsqu'elle réprimande son fils: «Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela? Vois! ton père et moi, nous te cherchons, angoissés» (Lc 2, 48). Marie et Joseph ont éprouvé la douleur des parents qui égarent un enfant: ils croyaient tous deux que Jésus se trouvait dans la caravane des parents, mais ne l'ayant pas vu pendant toute une journée, ils commencent la recherche qui les conduira à refaire le chemin inverse. Revenus au Temple, ils découvrent que Celui qui, jusqu'à peu de temps auparavant, était à leurs yeux un enfant à protéger, a soudainement grandi, capable désormais de participer à des discussions sur les Ecritures, et de se mesurer aux maîtres de la Loi.

Face au reproche de sa mère, Jésus répond avec une simplicité désarmante: «Pourquoi donc me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père?» (Lc 2, 49). Marie et Joseph ne comprennent pas: le mystère de Dieu fait enfant dépasse leur intelligence. Les parents veulent protéger cet enfant très précieux sous les ailes de leur amour; Jésus, en revanche, veut vivre sa vocation de Fils du Père qui est à son service et vit immergé dans sa Parole.

Les *récits de l'enfance* de Luc se terminent ainsi par les dernières paroles de Marie, qui rappellent la paternité de Joseph à l'égard de Jésus, et par les premières paroles de Jésus, qui reconnaissent que cette paternité tire son origine de celle de son Père céleste, dont il reconnaît le primat incontesté.

Chers frères et sœurs, comme Marie et Joseph, pleins d'espérance, plaçons-nous également sur les traces du Seigneur, qui ne se laisse pas enfermer par nos schémas et qui se laisse trouver non pas tant dans un lieu que dans la réponse d'amour à la tendre paternité divine, une réponse d'amour qui est la vie filiale.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana